

Résumé type CCINP

Stéphane Vinolo, « Différer le mal : la logique du bouc émissaire »,

Structure argumentative

I. Sacrifice et victime émissaire (§ 1)

1. Présentation du mécanisme (l. 1-5)

- Le sacrifice comme exutoire à la violence d'une communauté.
- L'individu sacrifié comme victime émissaire.

2. Le choix du bouc émissaire et ses enjeux (l. 5-32)

- Caractéristique : l'incorporation a priori paradoxale de la victime à la société.
→ enjeu : la victime comme représentation de la société.
- Caractéristique : la marginalité du bouc émissaire.
→ enjeu : vulnérabilité de l'individu et absence de riposte de sa communauté minoritaire.
- Conséquence : la fin du cycle de la violence mimétique.

II. Un processus efficace (§ 2 et 3)

1. Une communauté renforcée (§ 2)

- Une violence apparemment exogène.
- Le renforcement de la communauté autour de frontières réaffirmées.
- La solidarité face à la victime émissaire.

2. La confirmation paradoxale du caractère exogène de la violence (§ 3)

- L'efficacité de ce processus.
- Un acte auto-réalisateur qui confirme la responsabilité de la victime : avec elle disparaît la violence.
- Aveuglement et catharsis.

Proposition de résumé

Certaines communautés se libéraient de leur violence intrinsèque par le sacrifice d'un individu. Si cette victime émissaire était incorporée ^{/20} à la communauté, afin de pouvoir la représenter, elle devait être essentiellement marginale et donc vulnérable. On pouvait ainsi la ^{/40} tuer sans craindre de ripostes de ses proches ; le cycle de la violence était rompu.

Ainsi se persuade-t-on que ^{/60} la violence est exogène. La communauté peut alors réaffirmer une identité fragilisée et affirmer sa solidarité contre l'individu désigné. ^{/80} Un tel processus s'avère, hélas, efficace : la disparition de la violence après le sacrifice semble confirmer que la victime ^{/100} était responsable d'un problème pourtant interne à la communauté.

[110 mots]